

Les élu·e·s de petites municipalités québécoises face aux outils pour faciliter la participation citoyenne

Résultats
d'une étude
exploratoire
2023

Madeline Lefebvre
UQO /

Catherine Lemay-Bélisle
Laboratoire de gouvernances alternatives, UQAC /

Sonia Racine
Communagir /

Guy Chiasson
UQO /

UQO

LAGORA
LABORATOIRE DE GOUVERNANCES ALTERNATIVES

 **CommunAgir**

 **mitacs**



Contenu

1. Contexte de l'étude

2. Méthodologie

3. Limites

4. Présentation des résultats

4.1 Les besoins ressentis par les élu·e·s

4.2 L'intérêt des élu·es envers les outils présentés

4.3 L'utilisation par les élu·e·s d'outils existants

5. Pistes de réflexion pour l'accompagnement des élu·e·s

Contexte de l'étude

01010101

01

Étude exploratoire menée dans le cadre d'un second **stage Mitacs** en lien avec les résultats d'une première étude exploratoire conduite en 2021-2022.

02

Problématique articulée autour de l'importance de la **participation citoyenne** pour la transition socioécologique et du manque de connaissances pour soutenir adéquatement les élu·e·s en ce sens.

03

Étude exploratoire menée en collaboration avec **Communagir** et le **Grand dialogue** pour la transition socioécologique du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Méthodologie

2020

- Le rapport aux savoirs dans la littérature : perception, utilisation, acquisition
- Entrevues de groupe privilégiées
- Guide réalisé à partir de la littérature sur le rapport aux savoirs
 - Les besoins ressentis par les élu·e·s
 - Leur intérêt envers les outils présentés
 - Leur utilisation d'outils existants et en sélectionnant 4 outils diversifiés

1 Guide d'élaboration d'une politique de participation publique
du MAMH

2 Fiche au service des municipalités et MRC – Consulter les jeunes
de la FQM

3 Les conditions gagnantes pour la concertation
d'Espece Muni

4 Fiche 3 du Guide d'accueil et de référence pour les élus municipaux : La participation des citoyennes et des citoyens à la vie municipale
du MAMH

- Guide testé une fois; ajustement apporté à la composition des groupes (élu·e·s + DG)
- 3 entrevues de groupe réalisées en avril 2023 dans trois municipalités de moins de 2000 habitants de la région du Saguenay-Lac-St-Jean : 10 élu·e·s et 2 DG

Considérant le petit échantillon d'élu·e·s rencontrés (sur près de 6500 élu·e·s de municipalités de moins de 5000 habitants au Québec)...

Considérant qu'il s'agit d'un échantillon d'élu·e·s volontaires et donc, pouvant présenter un biais d'intérêt envers la participation citoyenne...



Les résultats de cette étude exploratoire ne peuvent être généralisés. Ils permettent de déceler des tendances, mais sont à analyser avec prudence et nuances.



Tout au long de cette présentation, lorsqu'il est question des « élu·e·s » en lien avec cette étude, il s'agit exclusivement de ceux et celles interviewés.

Présentation des résultats

04040404

4.1 | Les besoins ressentis par les élu·e·s

En matière de développement durable ou de transition socioécologique

- Les élu·e·s ont confiance en leurs actions environnementales
- Ces actions sont surtout associées à une **série de mesures mises en place**
- Ces actions sont influencées surtout par la réglementation québécoise, les programmes de subventions et la volonté citoyenne

Chauffage et véhicules électriques · Sécurité piétonne, cycliste et aquatique · Choix des matériaux · Règles de construction · Gestion des matières résiduelles – recyclage et compostage · Reboisement · Revitalisation des berges · Jardins de pluie · Verdissement · Forêts nourricières · Stations de lavage de bateaux · Transport actif · Contrôle de la qualité de l'eau des lacs · Achat local · Mises aux normes des fosses septiques · Frigos communautaires · Friperies

« Je pense qu'il y a beaucoup de choses qui se font dans notre municipalité. »

« Plus ça va, plus on se tourne vers le développement durable avec nos initiatives. »

« On n'a comme pas le choix de suivre... »

« Avec les zones humides, les restrictions de bâtir, on ne peut plus bâtir où on veut, n'importe où, n'importe quand, n'importe comment. »

4.1 | Les besoins ressentis par les élu·e·s

En matière de participation citoyenne

- Les élu·e·s associent beaucoup la participation citoyenne à l'action bénévole menée sur le territoire de leur municipalité ou à la participation des citoyens aux activités organisées sur le territoire
- Les élu·e·s trouvent difficile d'inciter les citoyens, surtout les jeunes, à participer aux activités (en général, consultatives ou de coconstruction) mises de l'avant par la municipalité
- Les municipalités souhaitent des formes de consultation plus flexibles que, par exemple, les comités formels de consultation



Les élu·e·s connaissent-ils et elles bien la participation citoyenne en tant qu'engagement politique?

« Les Fermières, la FADOQ, la bibliothèque, l'AFÉAS... Les fêtes d'été... C'est rien que du bénévole en masse, là. »

« C'est plus dur d'aller chercher les personnes d'un tel âge, personnes de 30-40 ans. C'est dur d'aller chercher les parents de jeunes enfants. »

« Quand on leur demande, on leur demande par les réseaux [sociaux]; quand on en veut 300, on en a 10. C'est de même que ça marche. Moins de jeunes aussi, plus de personnes de 30 ans en montant. [...] Il n'y en a pas des tonnes, des jeunes, ici. »

« On n'a pas autant accès à des bénévoles maintenant qu'il y a peut-être 15-20 ans. Les choses s'organisaient plus facilement. Il y a une petite différence. Mais règle générale, quand la municipalité ou des organismes organisent quelque chose, il y a une bonne participation. »

4.2 | L'intérêt des élu·e·s envers les outils présentés

- Les élu·e·s connaissent peu ou pas du tout les outils présentés
- Les élu·e·s préfèrent les outils colorés au contenu court, synthétisé; enjeu temporel surtout
- Les élu·e·s désireraient des outils adaptés au contexte des petites municipalités (ex. un Guide des élu·e·s version « petites municipalités »)
- Les élu·e·s ne sont pas friands d'outils écrits (imprimés ou déposés sur Internet):
- Perception de déconnexion avec la réalité du terrain, avec les pratiques en place
- Perception de non-adaptation au contexte des petits milieux
- Les élu·e·s préfèrent apprendre dans l'action en se référant à leurs contacts que, par exemple, les comités formels de consultation

« On reçoit tellement de courriels. En ce moment, Québec-municipal et toutes ces affaires-là, je les regarde même pas! Je n'ai pas le temps. »

« C'est énorme ce guide-là. Soixante-six pages, c'est énorme. Tout ça là... Tu fais pas tout ça. Faut que t'aies du temps en masse. »

« Quand on fait une synthèse et qu'on nous dit : voici ce qui est important à retenir, à partir de personnes qui ont déjà mâché l'info, ça aide. »

« [Faire appel à des personnes connues], ça se fait plus en région que dans les grands centres. On fonctionne comme ça ici. Par des contacts. »

« C'est tous des cerveaux qui sortent de l'université là, pis ils sont en train de nous expliquer comment la vie se passe, et il n'y a pas grand monde qui vient sur le terrain pour savoir comment on fait pour consulter des jeunes. »

« Tout est fait pour des grands centres, tout est compliqué pour des petites municipalités. »

« Je suis plus quelqu'un qui s'implique et je lis ensuite. Souvent le monde, c'est tous des pelleteux de nuages. Moi je me dis : commence par t'impliquer, et comme dit notre Premier ministre, bâtit l'avion en même temps que tu voles. Ces temps-ci, t'es mieux de bâtir de même, car il y a tellement d'imprévisible. Ce qui était bon hier n'est plus bon aujourd'hui. Ce qui est dans cet outil, j'ai aucun doute que ça a sa place, ça a ses qualités, mais moi, je suis plus un gars d'action. Souvent, je vais me servir de mon expérience et de ce qui se fait ailleurs. Et j'essaie de comprendre le pour qui du pourquoi. Pis après ça, je rame à ma manière pour rendre à destination les projets, les mandats qui me sont confiés. »

« Je me demande tout le temps, quand je vois ce genre de présentation-là, est-ce qu'il y a des gens dans les municipalités, peu importe leur poste, qui ont le temps de chercher même, des outils comme ça? Moi, si quelqu'un par exemple à la FQM me dit : allez voir tel ou tel outil, ça peut vous rendre service, bien je vais y aller! C'est sûr que je vais y aller. Mais moi-même, faire la recherche pour trouver ça? D'un, je ne sais pas que ça existe... Bien oui, ça existe les outils, pour toutes sortes d'affaires. C'est sûr que si je veux organiser quelque chose de particulier, que j'ai besoin d'aide pour l'organiser, je vais aller voir M. Google et je vais écrire : besoin de telle affaire... Organiser une fête champêtre par exemple. Je vais écrire : comment organiser une fête champêtre. Directement. Et là, il va arriver plein d'affaires [à l'écran]. C'est un peu la façon dont je m'y prendrais. »

4.3 | L'utilisation par les élu·e·s d'outils existants

- Les élu·e·s se fient beaucoup aux connaissances des fonctionnaires municipaux qu'ils et elles côtoient
- Les élu·e·s mènent des consultations pour certains projets précis, tout en remettant en question leur rôle en matière de consultation plus « officielle »
- Les élu·e·s parlent beaucoup de l'utilisation des réseaux sociaux pour rejoindre les gens

Les élu·e·s rêvent d'avoir plus de ressources humaines pour faciliter la participation citoyenne

- « Pour ma part, c'est une ressource en communication. C'est mon rêve. »
- « Idéalement, la personne en loisir ferait aussi les communications. »
- « Je rêve d'avoir du budget : engager une personne qui monte la paperasse, qui fait les tâches plus ingrates de documentation ou de coordination. »

« Parce que ce qui vient d'un employé, on l'ouvre, on le regarde. Parce qu'on sait que c'est important, hey, un employé l'a envoyé, c'est important. On n'est pas ici rien que comme des marionnettes là, on a des décisions à prendre, mais pour prendre des décisions, ça prend de l'information. La DG normalement fait bien sa job pour nous envoyer ce qu'il faut. »

« On a la DG qui est là et elle nous amène l'information. Et quand on veut pousser plus loin dans quelque chose, on demande à la DG de pousser plus loin. »

« Peut-être qu'on est mal élevés, mais quand il se passe quelque chose, on se retourne toujours vers ceux qui s'y connaissent. C'est nous autres qui devrions supposément le savoir... Hey, est-ce qu'on peut faire ça? Ben on demande à ceux qui sont là depuis longtemps. Ben oui, on fait ça. On va aux personnes-ressources qu'on a et eux, ils nous répondent. »

« Est-ce notre rôle? De consulter? Oui on peut apporter des projets, mais personnellement, je vois ça comme du clérical. ».

« Mais à savoir si c'est notre rôle de faire ces consultations... On n'a même pas le temps de les faire de toute façon. »

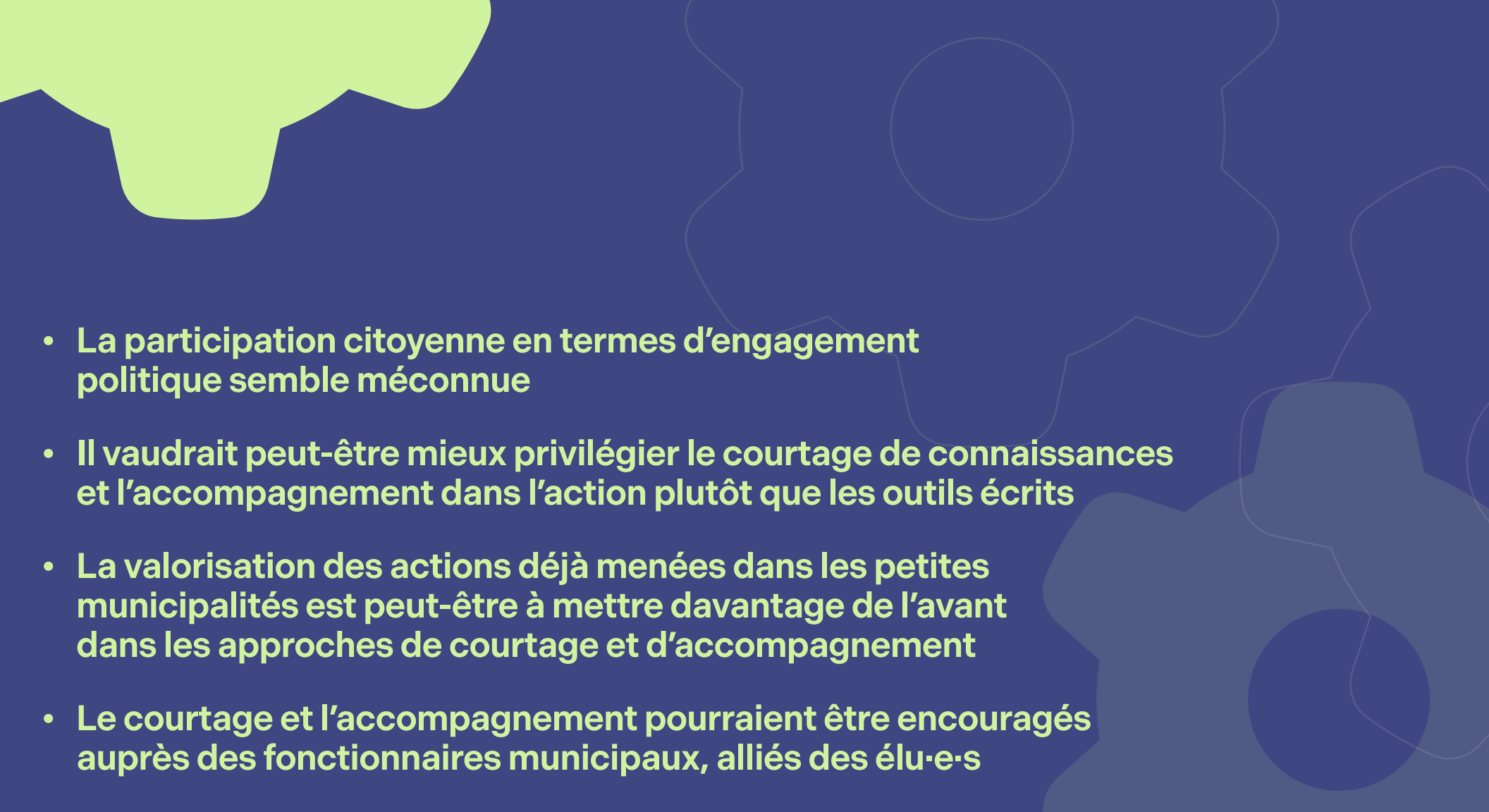
« On consulte tout le temps les gens, en personne, dans la rue, les activités par message et réponse sur Messenger. Pas besoin de consultation officielle dans ce contexte. »

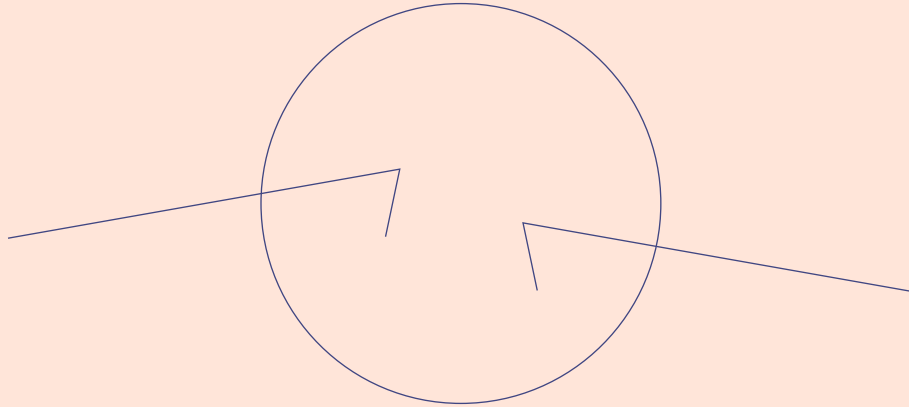
« C'était par les réseaux sociaux beaucoup. Astheure, c'est ça. »

« Ce genre de choses-là aussi, ça pourrait nous être envoyé par quelqu'un de la MRC. Je pense à l'équipe de développement social ou économique, je le verrais nous envoyer quelque chose comme ça, parce qu'elle nous connaît, toutes les municipalités. »

**Pistes de réflexion
pour l'accompagnement
des élu·e·s**

05 05 05 05

- 
- **La participation citoyenne en termes d'engagement politique semble méconnue**
 - **Il vaudrait peut-être mieux privilégier le courtage de connaissances et l'accompagnement dans l'action plutôt que les outils écrits**
 - **La valorisation des actions déjà menées dans les petites municipalités est peut-être à mettre davantage de l'avant dans les approches de courtage et d'accompagnement**
 - **Le courtage et l'accompagnement pourraient être encouragés auprès des fonctionnaires municipaux, alliés des élu-e-s**



Madeleine Lefebvre
UQO /

Catherine Lemay-Bélisle
Laboratoire de gouvernances alternatives, UQAC /

Sonia Racine
Communagir /

Guy Chiasson
UQO /

Décembre 2023